

LE CHEMIN DU RIDICULE

Written by Administrator
Friday, 14 November 2014 23:39 -

Dimanche 12 juin 2011 00 h 00. Dernière mise à jour mercredi 20 juillet 2011 17 h 19 Texte d'une membre du C.A. OU BIEN Texte d'une administratrice du site

Articles spéciaux - Réflexions de Lydia

LE CHEMIN DU RIDICULE

Je me suis toujours considérée comme une optimiste. Mon verre était toujours à moitié, plein jusqu'au jour

où mon analyse a été mise à dure épreuve.

Ma vie était devenue une bataille, jour après jour. Le matin, qui avait toujours été le moment préféré de ma journée, n'était plus pour moi que le début d'une nouvelle journée, à me battre contre une maladie chronique et ses limites. Je restais en chemise de nuit, je passais juste un peignoir pour faire un peu de toilette. Et voilà, j'étais prête pour la journée.

J'ai découvert qu'une journée de vingt-quatre heures, c'était comme un voyage sur le chemin du ridicule. Un cauchemar éveillé. Vingt-quatre heures à tourner en rond dans mes pensées. Vous êtes déprimée, m'a dit mon médecin. C'est le moins qu'on puisse dire, oui ! Je lui ai répondu que j'étais déprimée parce que j'étais malade, et non pas malade parce que j'étais déprimée. La charrue et les boeufs.

Je m'étais habituée à être en santé, tout ce que je faisais, je le faisais parce que j'étais en santé. Je n'avais absolument aucune expérience à être une personne malade. Des habitudes, ça se prend avec le temps, mais devenir une personne malade, ça se fait presque du jour au lendemain. On n'a pas vraiment le temps de se préparer, même si je doute que ça aurait fait une différence. Se préparer à être malade, c'est comme se préparer à mourir. Oui, on fait son testament

LE CHEMIN DU RIDICULE

Written by Administrator
Friday, 14 November 2014 23:39 -

et ses pré-arrangements et puis après ? On se couche sur son lit et on attend le dernier soupir ?

Ma vie était dans un équilibre instable, en attendant que j'aïlle mieux.

Un bon matin, je me suis levée en pensant à la longue journée qui m'attendait et, tout à coup, je me suis dit que des obstacles et des défis, j'en avais déjà surmonté dans ma vie, alors pourquoi traiter ce défi-là de façon différente ? Est-ce que c'était vraiment si différent ? J'ai décidé que non. J'ai décidé que ce n'était qu'un autre épisode dans ma vie.

J'aimerais bien pouvoir dire qu'à partir de ce moment-là, comme par miracle, ma vie est devenue productive. Mais non, j'ai connu de nombreuses rechutes, mais ça n'a jamais été aussi pire que quand je ne faisais rien. J'ai découvert que je devais vivre les étapes de mon deuil pour finalement avancer. Fermer la porte sur ce qui avait été et recommencer à neuf.

Je pensais qu'accepter, c'était capituler. C'est faux. C'est faire face à la réalité et continuer.

Lydia E. Neilson, Maîtrise en sciences de la gestion